

# CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS - HORS-SÉRIE - JUILLET 25

[www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)  
f c catedesarts83



SPÉCIAL ARTS PLASTIQUES

**LA  
SOMNAMBULE**  
18 OCTOBRE

**LA BOHÈME**  
8 NOVEMBRE

**ARABELLA**  
22 NOVEMBRE

**ANDREA  
CHENIER**  
13 DÉCEMBRE

**LES  
PURITAINS**  
10 JANVIER

**TRISTAN  
ET ISOLDE**  
21 MARS

**EUGÈNE  
ONÉGUINE**  
2 MAI

**LE DERNIER RÊVE  
DE FRIDA ET DIEGO**  
30 MAI



The Metropolitan  
Opera



PATHELIVE.COM



Daniel Chaland à l'Espace Saint-Nazaire à Sanary

Ça y est les vacances sont là ! La canicule s'est abattue sur notre belle région, les premiers touristes arrivent, vous en faites peut-être d'ailleurs partie. De quoi seront faites vos vacances ? Que vous soyez plutôt musique, cinéma, théâtre ou arts plastiques, nos magazines vous guident dans le choix de vos sorties culturelles : vous pouvez retrouver nos hors-séries de toutes sortes et nos deux éditions mensuelles sur notre site [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net). Alors entre deux barbecues ou visites de calanques, pourquoi ne pas aller vous rafraîchir dans une des nombreuses salles d'exposition de notre département. Dans ce numéro hors-série, nous vous proposons une sélection des expositions de l'été, et remercions vivement toutes les structures qui ont accepté de

participer à ce magazine : dans l'ordre aléatoire de ses pages, Galerie Lisa et metaxu à Toulon, la Galerie Cravero au Pradet, la ville de la Seyne, LM Studio à Hyères, la ville de Sanary, l'Hôtel des Arts TPM et la Design Parade, la ville du Lavandou, l'Hôtel Départemental des Arts du Var à Draguignan, la ville de Toulon avec la Maison de la Photographie et le Musée d'Art de Toulon.



Fantômes à l'HDE Var à Draguignan



Nicolas Goletto à LM Studio

Vous pourrez découvrir des expositions de tous styles, de l'art figuratif, de l'art abstrait, de l'art classique, de l'art contemporain, de la photographie, de la peinture, de la sculpture, du street art, des installations, et même une exposition sur les fantômes ! J'en profite pour vous rappeler que notre hors-série sur la superbe exposition Banksy à Toulon est disponible également sur notre site, et dans tous les lieux culturels et commerces de proximité. Avec nos deux édi-



2DEL à La Maison Pouillon à La Seyne

tions mensuelles, Ouest Var et Centre Var, nous distribuons des magazines dans une grande partie de notre département et vous pourrez donc y trouver ce hors-série. Sur [citedesarts.tv](http://citedesarts.tv), vous trouverez également toute l'actualité culturelle de notre département en vidéo, que ce soient nos interviews vidéos, des clips de groupes programmés dans la région, des bandes-annonces de films... N'oubliez pas non plus notre agenda d'événements, très complet et nos places de spectacles et de cinéma à gagner, Je vous souhaite un très bel été culturel.

Fabrice Lo Piccolo

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication  
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07  
[infos@citedesarts.net](mailto:infos@citedesarts.net)

Services civiques  
Pierre Fifre - Thomas Vannin

► Cité des Arts Var / [f](https://www.facebook.com/citedesarts83) [i](https://www.instagram.com/citedesarts83) [y](https://www.youtube.com/citedesarts83) [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)

Imprimé à 15.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Un grand merci à nos mécènes : MAIF TOULON et PATHE LA VALETTE-TOULON

**GALERIE  
LISA  
TOULON**  
GALERIELISA.COM

Découvrez la "Banksy collection"  
à la Galerie LISA - 23 rue Pierre Sénard Toulon

L  
R  
U  
E  
D  
E  
S  
A  
R  
T  
S

# BENOÎT BOTTEX

L'art plastique appartient à tout le monde.

Directeur du metaxu à Toulon, Benoît Bottex nous parle de l'exposition d'Ugo Schiavi, du nouvel espace dont il dispose et de sa volonté de faire dialoguer artistes confirmés, publics amateurs et territoire.

## Vous accueillez en ce moment une exposition d'Ugo Schiavi. Que pouvez-vous nous en dire ?

L'exposition d'Ugo Schiavi aura lieu jusqu'en octobre. C'est un artiste originaire d'Hyères, qui a étudié à l'école d'art de Toulon, et dont le travail est aujourd'hui montré à l'international – notamment à la Biennale de Lyon. Cela fait un moment qu'on échangeait avec lui, et nous sommes très heureux de pouvoir présenter ce projet, d'autant qu'il est issu du territoire. Il s'agit d'une réinterprétation du bras de Cuverville, un élément sculptural antique, qu'il détourne pour envoyer un message écologique. Il y a aussi une vidéo sous-marine et un jeu de reflets avec un miroir d'eau installé dans la galerie. C'est une exposition étonnante, qui positionne clairement le metaxu comme un lieu où se pense l'art contemporain dans toute sa vitalité.

## Le metaxu ouvre un nouvel espace, quel est ce nouveau lieu ?

La mairie nous a confié un nouvel espace pour un an, que l'on a appelé Les ateliers metaxu ce qui est une avancée importante pour nous. Depuis quatre ans, nous organisons des ateliers de pratique artistique, notamment pour les enfants du quartier. Il nous fallait un lieu adapté à cette activité amateur. Désormais, nous disposons d'un espace divisé en deux volets : d'un côté, les ateliers pour le public, de l'autre, quatre ateliers pour des artistes professionnels résidant à Toulon. Parmi ces quatre artistes, un est sélectionné par l'école d'art ESADTPM dans le cadre d'un partenariat axé sur la professionnalisation. En parallèle, nous accueillons six artistes en résidence

chaque année – cinq toulonnais et un extérieur – avec, à chaque fin de mois, une sortie de résidence ouverte au public.

## Quels artistes résident actuellement dans ce nouveau lieu ?

Nous avons Gabriel Garçonat, diplômé de l'école d'art, qui travaille autour du son, du noir complet et du silence, avec un intérêt fort pour l'impact sensoriel sur le corps. Laurence Merle, issue des Beaux-Arts de Marseille, développe des installations. Chong Zeng, avec qui nous avons déjà collaboré, explore la céramique et développe des ponts artistiques entre la France et la Chine. Le ou la quatrième sera désigné(e) par l'école d'art. Ce qui est important, c'est que ces artistes participent aussi aux ateliers amateurs en étant rémunérés, ce qui crée une vraie boucle entre pratique professionnelle et transmission.

## Pourquoi tant d'efforts autour des ateliers amateurs ?

Parce que nous sommes convaincus que la pratique artistique appartient à tout le monde. Dans le monde dans lequel on vit, pratiquer les arts plastiques permet de mieux comprendre son environnement. C'est un outil d'émancipation, de réflexion, de lien social. Cet été, dans le cadre du dispositif "Quartiers d'été" de la préfecture, nous proposons cinq semaines d'ateliers gratuits du 7 juillet au 8 août. L'après-midi, nous intervenons dans des structures sociales ; en soirée, c'est ouvert à tous, enfants comme adultes. Chaque semaine, un artiste différent anime les ateliers, avec les résidents du metaxu

et les quatre artistes permanents. Et à partir de septembre, nous lancerons des ateliers payants pour adultes, sur des cycles courts de six semaines, avec à chaque fois une exposition collective à la fin. L'objectif, c'est que le lieu vive toute l'année.

## Quels autres projets mènerez-vous dans les mois à venir ?

Nous continuons avec le dispositif "Été culturel" de la DRAC : dix artistes interviendront dans les structures sociales de Toulon et des environs, sélectionnés et rémunérés par le metaxu. Tout au long de l'année, nous proposerons six sorties de résidence et trois visites d'atelier grand public. La prochaine sortie aura lieu le 1er août : je présenterai une performance avec la chorégraphe Caroline Breton. Nous développons aussi un axe pédagogique avec des projets dans les écoles, des ateliers pour collégiens et lycéens, afin de créer des passerelles durables entre les jeunes, les artistes et la création contemporaine. Fabrice Lo Piccolo



Installation mobile de l'exposition d'Ugo Schiavi



© Virginie Sanna

"Diluvium" d'Ugo Schiavi - jusqu'au 4 octobre



Xavier Taquet

Hugues Bertin du 4 au 26 juillet - Xavier Taquet du 8 au 30 août

# HUGUES BERTIN ET XAVIER TAQUET

Recycl'Art : Fragments d'histoires, éclats d'émotions

Deux artistes, deux univers singuliers à découvrir tout l'été à la Galerie Cravéro : en juillet, les œuvres oniriques de Hugues Bertin ; en août, les toiles urbaines et poétiques de Xavier Taquet. Tous deux offrent une seconde vie aux objets, entre détournement et émotion.

## Comment définiriez-vous votre univers artistique en quelques mots ?

**Hugues Bertin** : C'est de la poésie mécanique, faite d'objets détournés, recomposés. Je transforme des objets anciens, industriels ou domestiques, en créatures imaginaires ou en sculptures surréalistes. J'aime que mes œuvres évoquent une histoire, un sourire, une énigme.  
**Xavier Taquet** : Je dirais qu'il s'ins-

crit dans une inspiration très urbaine, influencée par le street art. Je détourne des matériaux qui ont déjà une histoire comme du bois usé, des tôles métalliques, des vieux tissus, etc... Pour leur offrir une seconde vie. J'aime redonner une voix à ces supports que l'on aurait pu jeter. La texture, l'usure, les marques du temps deviennent alors le point de départ de l'œuvre.

## Qu'est-ce qui déclenche chez vous l'envie de créer une œuvre ?

**Hugues Bertin** : Un objet, un fragment, un détail. Parfois, une seule pièce suffit à faire naître une idée. Il n'y a pas de scénario préétabli. Je laisse les objets me parler. Le processus est très intuitif, presque ludique. Et puis, tout à coup, ça s'assemble, ça fonctionne, ça vit.  
**Xavier Taquet** : L'inspiration peut venir du support lui-même : quand je croise une planche de bois blanchi, marquée, je ressens immédiatement le besoin de peindre dessus. D'autres fois, c'est une image ou une photographie, souvent trouvée en ligne, qui provoque quelque chose : un regard, une émotion, une force silencieuse. Ensuite, je cherche le support qui pourra le mieux accueillir cette émotion.

## Comment avez-vous préparé votre exposition à la Galerie Cravéro ?

**Xavier Taquet** : Je continue à créer presque chaque jour. L'exposition présentera des œuvres existantes, mais aussi des pièces nouvelles, récentes, parfois encore en cours de réalisation. Je ne crée pas "pour" la galerie mais je m'adapte à l'échéance, ce

qui me pousse à produire davantage. C'est un moteur. Certaines œuvres sont aussi des commandes, d'autres naissent d'une impulsion plus libre.  
**Hugues Bertin** : Je n'ai pas une production "programmée". Je travaille en continu, en fonction des objets que je trouve, des envies, des surprises. Pour Cravéro, je présenterai des pièces déjà créées, mais aussi des œuvres nouvelles, nées de mes dernières découvertes. C'est un peu une surprise pour moi aussi.

## Une œuvre en particulier vous touche-t-elle davantage parmi celles que vous allez exposer ?

**Hugues Bertin** : C'est difficile à dire. Chaque pièce a son caractère, son histoire. Il y en a une que j'aime particulièrement, une sorte de chimère métallique, mi-oiseau, mi-machine, qui résume bien mon travail : à la fois brut, tendre et énigmatique. Mais je laisse au public le soin d'y projeter ce qu'il veut.  
**Xavier Taquet** : Il y en avait une, un visage d'homme âgé, très expressif, que j'aimais beaucoup c'est elle qui a servi de couverture à mon portfolio, mais elle vient d'être vendue.

## Si vous deviez résumer cette exposition par un mot ou une sensation ?

**Xavier Taquet** : Tout simplement par son nom : "Seconde Vie".  
**Hugues Bertin** : Je dirais : transformation. C'est le cœur de ma démarche. Transformer un objet abandonné en une créature poétique, donner une nouvelle vie à l'inutile, faire surgir du merveilleux là où on ne l'attend pas. Voilà, c'est un peu ça, mon moteur.

Julie Louis Delage



Hugues Bertin  
Vernissage le jeudi 3 juillet à 18h30

## EXPOSITIONS DE JUILLET ET AOÛT À LA GALERIE CRAVÉRO

OUVERT LES MARDIS DE 15H À 18H,  
LES MERCREDIS ET JEUDIS DE 10H À 12H ET DE 15H À 18H,  
ET LES VENDREDIS ET SAMEDIS DE 10H À 13H ET DE 15H À 18H.



Xavier Taquet  
Vernissage le jeudi 7 août à 18h30

## DOMINIQUE BAVIERA

L'art est un levier d'éveil, de lien social et d'attractivité pour La Seyne.

Adjoint au maire en charge des Affaires culturelles, Dominique Baviera porte une politique artistique ambitieuse, transversale et ouverte à tous. Résidences d'artistes, galeries en centre-ville, street art, enseignement : à La Seyne-sur-Mer, les arts plastiques se vivent partout, tout le temps, et pour tout le monde.



### Quels sont les grands axes de la politique en arts plastiques à La Seyne-sur-Mer ?

Depuis notre arrivée à la mairie, nous avons voulu impulser une politique culturelle ambitieuse, transversale, inclusive, et tournée vers tous les publics. Les arts plastiques et visuels s'y intègrent pleinement, aux côtés du spectacle vivant, de la musique, de la littérature, du théâtre ou encore des arts du cirque. Rien n'est laissé de côté.

Dans le domaine des arts plastiques, beaucoup de choses ont été réalisées en peu de temps. Nous avons réhabilité ou créé plusieurs lieux d'exposition : la Galerie Le Pressing, la Galerie Hoche, la Maison Pouillon, la Galerie de l'Office, et tout récemment la Galerie Perrin, qui incarne notre volonté d'ouvrir l'art au cœur de la ville et à ses habitants. Une nouvelle galerie est également en préparation à l'entrée de ville, à l'emplacement de l'ancien office de tourisme, pour compenser la fermeture actuelle de la Galerie Hoche.

### L'École Municipale des Beaux-Arts joue aussi un rôle moteur...

Elle est au cœur de notre démarche éducative et artistique. Nous avons réintroduit une classe préparatoire aux écoles d'art nationales, avec le soutien de l'ESADTPM dans le cadre d'une convention-cadre. Ce partenariat nous permet d'accueillir des artistes intervenants et de proposer des projets pédagogiques en lien avec des structures de niveau supérieur. Nous avons aussi adhéré à l'APPEA, le réseau national des écoles proposant une classe préparatoire artistique, ce qui est un gage de qualité. Côté enseignement, nous avons développé des cours

le samedi matin, intégré une spécialité céramique, et renforcé les liens avec les collèges et lycées du territoire, tout en initiant des projets spécifiques de médiation avec les publics dits empêchés.

### Les résidences d'artistes font partie de vos priorités. Pourquoi ?

Ce sont des moteurs de création, de dialogue, et d'ancrage dans le territoire. Nous avons mis en place une politique active d'accueil d'artistes en résidence dans plusieurs lieux : l'École des Beaux-Arts, bien sûr, mais aussi l'Espace Tisot, et les Chapiteaux de la Mer et la bibliothèque Armand-Gatti en lien avec Le PÔLE, Arts en circulation. Nous offrons un logement dédié aux artistes pour permettre des résidences longues, enrichies d'interventions dans les écoles ou les galeries. Et à la Galerie Le Pressing, les expositions des résidents et des élèves de la classe préparatoire dialoguent avec ces créations.

### Vous insistez sur la gratuité et l'accessibilité. Cela passe aussi par l'art dans l'espace public ?

Tout le monde n'ose pas franchir le seuil d'une galerie. Il est donc essentiel de faire sortir l'art dans la rue. C'est le sens du MiniFest, notre festival de street art, qui permet à la ville d'évoluer comme une galerie à ciel ouvert. Nous avons la chance de pouvoir compter sur la générosité des artistes, qui nous cèdent souvent des œuvres – y compris des sculptures monumentales. Nous mettons également en valeur ces formes dans le jardin du musée Balaguier, qui sera reconfiguré à la rentrée pour renforcer son rôle de pôle artistique en plein air.

Chaque lieu d'exposition a-t-il une ligne

### artistique définie ?

Certains lieux ont effectivement des spécificités. La Maison Pouillon se prête bien aux installations en volume. Le Pressing est réservé aux élèves des Beaux-Arts, à la classe prépa et aux artistes en résidence. La Galerie Perrin, elle, est davantage destinée aux acteurs culturels locaux et se veut ouverte sur le quartier, dans une dynamique de proximité. Mais ce qui nous guide avant tout, c'est la qualité artistique. Un comité de sélection évalue chaque dossier sur la base de critères exigeants. Nous voulons promouvoir la pluralité des formes, la diversité des approches. Notre mission est avant tout une mission de service public : créer de l'éveil, de la richesse intellectuelle, du lien social, et renforcer l'attractivité de La Seyne. Un euro investi dans la culture rapporte toujours bien plus que l'ignorance.

Nous formons aussi nos agents d'accueil pour qu'ils soient capables de guider, d'expliquer, de transmettre. Et les retours du public sont excellents. Il y a une vraie attente d'un accueil chaleureux, d'un discours accessible, sans jamais sacrifier l'exigence.

Fabrice Lo Piccolo



### Cet été, à La Seyne, choisir son exposition réduit les coups de soleil

#### Villa Tamaris

295 avenue de la Grande Maison

Jusqu'au 21 septembre

• **L'OEIL DU VOYAGEUR**  
par Marc Riboud  
Invitée : Caroline Abitbol

Jusqu'au 31 août

• **TAMARIS ET LES SABLETTES, PAYSAGES BOULEVERSANTS**  
Photos de Gil Frechet  
Du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30, fermée les jours fériés. Infos : 04 94 06 84 00 ou villatamaris.fr

#### Maison Pouillon

Parc Braudel – allée Danielle-Mitterrand

Du 12 juillet au 2 août

• **UBUNTU 2DEL**  
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h et dimanche 10h à 12h

Du 9 au 30 août

• **PAPRIKA À LA CROISÉE DES CHEMINS**  
de Luc Patentreger  
Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 15h à 18h

#### Galerie de l'Office

2 334 corniche Georges-Pompidou

Du 5 au 26 juillet

• **DE LA TERRE À L'IMAGINAIRE**  
par Michelle Moreau et Emilienne Baudin  
Vernissage le samedi 5 juillet à 11h

Du 2 au 30 août

• **COULEURS DU SUD**  
par Natalia Shekhovtsova  
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h le dimanche de 9h à 13h

#### Galerie Perrin

Place Daniel-Perrin, rue Baptistin-Paul

Jusqu'au 26 juillet

• **Lyn Lenormand**  
Du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 15h à 18h30 et dimanche de 10h à 12h30

Du 1er août au 23 août

• **FIFTY-FIFTY**  
par Sylvie Crémel  
élève de Cédric Ponti de l'école des Beaux-arts  
Du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h et dimanche de 9h à 13h

#### Fort Balaguier

• 924 corniche Bonaparte

Jusqu'au 21 septembre

• **VIVRE EN PIEUVRE**  
Rencontres photographiques en apnée par Franck Bessière

#### • PLONGEZ DANS

#### LE NOUVEAU BALAGUIER

Exposition permanente à l'aide de casque de réalité virtuelle  
Ouvert les mardis après-midi et du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h - 3€ / 2€ (5/18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, groupes + de 8 personnes) - fermée les jours fériés  
Infos au 04 94 94 84 72

#### Maison du patrimoine

• 2 rue Denfert-Rochereau

Jusqu'au 6 septembre

#### • LE LABORIEUX : REMORQUEUR EN CHANTIER

L'aventure de sa restauration par les Amis du Laborieux (2021/2025)  
Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h le samedi de 9h à 12h

Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial  
Festivals 2025



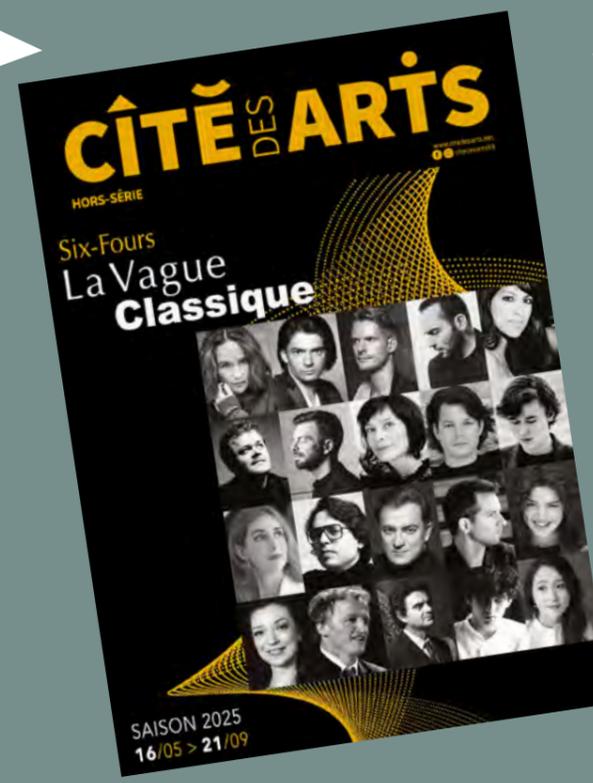
sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial La Vague  
Classique 2025



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



## LAURENCE NÉRON-BANCEL ET NICOLAS GOLETTA

Une galerie-résidence entre Hyères et le monde.

À Hyères, LM Studio n'est pas une galerie comme les autres. Fondé par Laurence Néron-Bancel, ce lieu atypique mêle expositions, résidences d'artistes et ouverture internationale, le tout à deux pas du cœur piéton de la ville. Rencontre avec une curatrice passionnée, entre choix artistiques assumés et horizons globaux, et Nicolas Goletto, artiste qui a réalisé une résidence-exposition en juin.



### Qu'est-ce qui fait la spécificité de LM Studio ?

C'est d'abord le fait d'être à la fois une galerie au rez-de chaussée ainsi qu'un lieu de résidence à l'étage, ce qui reste unique à Hyères. L'artiste dispose d'un véritable espace de travail au premier et plus haut, il y a un lieu de vie conçu pour qu'il puisse s'immerger totalement dans son processus. Ce n'est pas juste une "résidence" au sens classique ; je souhaite que l'artiste s'y sente vraiment chez lui. Je ne suis pas présente en permanence, donc il doit être autonome. Je prépare beaucoup en amont pour que la résidence se déroule bien. Ce n'est pas seulement une question de ventes – ce n'est pas le seul but – mais d'inspiration, de travail, de temps donné. C'est une forme d'engagement partagé.

### Comment choisis-tu les artistes ?

Je me définis plus comme curatrice que galeriste. Je sélectionne les artistes, avec une logique de bouche-à-oreille mais aussi de réseau. Je suis aussi très attachée à l'idée d'indépendance : les artistes sont libres, c'est leur exposition, leurs choix. Je vis en partie à New York et j'ai beaucoup voyagé, donc le lien international est naturel. Des artistes viennent du Canada, d'Autriche, des États-Unis... J'essaie aussi d'être en phase avec ce qui se passe à Hyères, LM Studio est un petit espace mais bénéficie d'une excellente visibilité : il est situé sur l'une des rues piétonnes les plus passantes de la ville. Au départ, j'ai bénéficié de mon passé de collectionneuse, de ma longue expérience dans l'art contemporain notamment en étant guide au Whitney à New York et de mes rencontres lors de foires, de visites de studios comme celui de Charlélie Couture. Les artistes sont souvent recommandés par d'autres professionnels, et de plus en plus me contactent

directement. Aujourd'hui, je reçois de nombreuses candidatures du monde entier grâce au formulaire d'application sur le site internet. Mais il y a un critère non négociable : la qualité du contact humain.

### Quel est le programme de l'été 2025 ?

Je suis heureuse d'avoir du temps pour développer des projets en partenariat. Depuis la pandémie, je collabore avec l'ENSAD de Limoges : tous les deux ans, j'invite des diplômés à exposer, avec le soutien curatorial de l'école. Nous aurons aussi des artistes canadiens ou Azul, née en Argentine et vivant à Brooklyn, qui exposera en juin. Puis Bettina Schleier et Cocoart du 1er au 26 juillet, deux artistes proches artistiquement, partageront une exposition autour d'un thème commun : "nourrir l'âme par l'art". Je développe aussi un axe design en écho à la Design Parade. C'est dans ce cadre que j'ai invité Nicolas.

### Nicolas, dans votre travail, vous récupérez des objets abandonnés pour leur offrir une seconde vie. Quelle est votre démarche ?

Mon travail part de ce qui est laissé pour compte, abandonné sur les trottoirs de Paris ou d'ailleurs – comme ici à Porquerolles, où j'ai trouvé l'une des pièces exposées à LM Studio. Je m'intéresse à ce que j'appelle les "Causes perdues" : des objets connus, reconnus, parfois signés par de grands designers, mais qui ont été jetés, oubliés. Je les ramasse, je les archive, je les restaure. Mais surtout, je cherche à mettre en valeur leurs stigmates.

A LM Studio j'ai exposé huit pièces, toutes issues de cette même logique. Il y a par exemple une chaise bistrot n°18, modèle iconique de 1876, que j'ai restaurée sans toucher à son cannage d'origine. J'ai simplement glissé à l'intérieur de la paille

du cannage – un geste contemporain sur une structure ancienne. Chaque pièce a une histoire, un passé fort, et je travaille à révéler cette histoire, pas à la gommer. Ce sont des chaises-témoins, à double titre : d'un design emblématique, mais aussi de la vie des gens qui les ont utilisées, cassées, jetées. Chaque objet porte les marques d'un usage, d'un geste, d'un quotidien. Chaque pièce est un défi : comment la restaurer tout en valorisant sa blessure ? J'ai grandi à Hyères, et même si je vis et travaille aujourd'hui à Paris, revenir à mes racines, exposer à LM Studio, c'est presque intime. On s'est rencontrés avec Laurence lors de l'édition 2023 du Off de la Design Parade. Elle a vu dans mon travail un pont entre art et design. Je ne suis pas designer au sens strict, mais je dialogue avec le design, je m'en inspire, je le questionne.

Fabrice Lo Piccolo



"The sound of silence" du 28 juin au 24 août à l'espace St Nazaire à Sanary

## DANIEL CHALAND

Ce n'est pas violent, c'est intense.

À l'occasion de son exposition estivale "The sound of silence" à l'Espace Saint-Nazaire de Sanary-sur-Mer, Daniel Chaland revient sur son parcours, ses influences et sa manière bien à lui de faire dialoguer peinture et engagement.

### Quel a été votre parcours artistique ?

Je suis né à La Seyne-sur-Mer. Mon père travaillait aux chantiers navals. Après le BEPC, j'ai intégré l'École des Beaux-Arts. Je ne voulais pas suivre le même chemin que la plupart des jeunes de ma cité : finir au chantier. Très vite, un de mes professeurs m'a repéré et m'a intégré à une exposition avec des étudiants bien plus avancés. Ce fut un déclic. J'ai poursuivi mes études artistiques à l'École Estienne à Paris, puis à l'École Supérieure d'arts d'Aix-en-Provence, où j'ai obtenu un DNSEP. J'ai enseigné durant de nombreuses années les arts graphiques et la publicité, avant de créer des ateliers dans plusieurs cités HLM du Var. Parallèlement, j'ai monté une compagnie d'art de rue, où je peignais non pas sur les murs, mais à même le sol. Ce travail de plasticien de rue m'a accompagné une quinzaine d'années, avec des participations à des festivals comme Aurillac ou Chalon. Il me permettait d'équilibrer deux élans : la réflexion lente de l'atelier et une expression plus directe, plus libre, dans l'espace public.

### Quelles sont vos influences principales ?

Je suis très marqué par la culture des années 60-70 : la contre-culture, les Doors, mais aussi la chanson française engagée, avec des figures comme Léo Ferré ou Catherine Ribeiro. Ce sont des voix qui m'accompagnent depuis longtemps. Je reprends parfois des paroles de chansons que j'intègre dans mes tableaux. Certaines œuvres portent directement le titre d'un morceau, d'autres contiennent juste une phrase. Le texte est toujours présent, en français ou en anglais selon la langue d'origine. Cela participe à la construction du sens. Mon travail croise aussi des références visuelles issues de l'histoire, de la mémoire collective. J'aime brouiller les pistes en mêlant des figures célèbres à des anonymes. On croit reconnaître un visage, mais c'est une silhouette recomposée, un souvenir réinventé. J'essaie de parler à la fois de l'Histoire avec un grand H, et des histoires ordinaires qui façonnent notre humanité.

### Comment construisez-vous vos tableaux ?

Mes tableaux sont assez grands, souvent au format 1,50 m x 1 m, parfois plus. Je me limite un peu aujourd'hui à cause de mon espace de travail, mais j'ai toujours eu du mal à peindre petit. Il me faut de l'amplitude pour faire vivre mes couleurs et mes compositions. Ma peinture est une forme de "pop sociale", très ancrée dans la figuration narrative. Je joue avec les contrastes, les fragments d'images, les slogans, les aplats vifs. Ce qui m'a toujours fasciné, c'est le télescopage d'images : enfant, je feuilletais les magazines, et il suffisait de tourner une page pour passer d'une publicité à une image de guerre. Cette absurdité m'a marqué. C'est un peu cette logique que je poursuis, entre le léger et le tragique, entre la beauté et le chaos. Je pense que mes toiles racontent cela : le monde dans ses paradoxes. Ce n'est jamais violent, mais toujours intense.

### Que présentez-vous à Sanary cet été ?

L'exposition montre en grande partie des œuvres inédites, réalisées récemment et encore non publiées sur mon site. À l'étage, on retrouve aussi quelques travaux plus anciens, comme une série de portraits de femmes éditée par la Région Sud, accompagnée d'un texte de l'écrivain Jacques Serena. J'ai aussi mené des projets engagés, notamment une série de nus réalisés avec des prostituées volontaires, vendus au profit d'une association parisienne qui aide ces femmes âgées, souvent oubliées, alors qu'elles ont cotisé toute leur vie sans droits en retour. C'est important pour moi que l'art porte un propos, une mémoire, une émotion. Et si les visiteurs ressortent de l'exposition en se sentant un peu plus vivants, alors c'est que le tableau a rempli son rôle.

Grégory Rapuc



## Résidence d'Artistes & Galerie Artist Residency & Gallery



Dessin : Charly de Costebelle

**OÙ ?** LM Studio  
5 bis rue du Portalet  
83400 Hyères



**PROGRAMME :**  
NICOLAS GOLETTA 25 - 29 Juin • BETTINA SCHLEIER & COCOART 1 - 26 Juillet • ENSAD LIMOGES DIPLOMÉS 31 juillet - 22 Août • BASTINE 26 Août - 6 Septembre • ANNE DE BRUIJN 10 Septembre - 4 Octobre • ...



**CONTACT :**  
Laurence Néron-Bancel  
info@lmstudio.org  
06 28 27 79 40

& [lmstudiohyeres](https://www.lmstudiohyeres.com) - [www.lmstudio.org](https://www.lmstudio.org)



EXPOSITION  
**THE SOUND OF SILENCE**  
PAR Daniel CHALAND  
**05 JUILLET > 24 AOÛT 2025**

Espace Saint Nazaire - 8 rue Joseph Courrau, 83110 Sanary-sur-Mer  
du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Renseignements 04 94 32 97 89 | [www.sanarysurmer.com](https://www.sanarysurmer.com)



# CÉLINE SARAIVA

Vers un monde nouveau ?

Céline Saraiva est conservatrice et responsable de la collection design- Arts décoratifs au CNAP (Centre national des Arts plastiques). Elle est également avec Marie-Ange Brayer, Anne Monier Vanryb et Lucile Montagne, commissaire de l'exposition "Petits Mondes", qui présentera en un parcours ludique des œuvres emblématiques du design pour enfant du XX<sup>ème</sup> siècle, issues des collections du Centre Pompidou, du CNAP, du musée des Arts décoratifs de Paris et du Mobilier national.

## Vous êtes une des commissaires de l'exposition "Petits Mondes", a-t-il été difficile de choisir des pièces dans les illustres collections de musées nationaux ?

Non, il n'a pas été difficile de choisir, car, dans les quatre institutions concernées, il y a des choses très différentes. Avant d'être au Centre national des Arts plastiques (CNAP), j'étais au Centre Pompidou, où j'ai beaucoup travaillé à l'enrichissement de la collection du fonds enfant. Et, lorsque que nous menons une prospective afin d'enrichir une collection, nous faisons très attention à ne pas racheter une pièce qui pourrait être déjà présente dans les autres collections, car elles forment ensemble la Collection publique nationale. Nous connaissons donc leurs spécificités, ce qui permet de faire des choix ciblés et précis. Pour "Petits Mondes", le CNAP a beaucoup utilisé la singularité du fonds des Trois Ourses, maison d'édition associative ayant travaillé sur le livre d'artistes pour enfants et son environnement, et dont l'intégralité est conservée au CNAP depuis sa fermeture en 2018. Le propos d'un commissariat parta-



gé comme celui-ci va donc être de montrer la richesse des collections publiques nationales et, ici, le large spectre des typologies d'objets dédiés à l'enfance qu'elles contiennent, qui va du jouet au livre, et du mobilier aux éléments de décors. Ce travail a été d'autant moins difficile qu'il a été réalisé pour un lieu atypique comme l'Hôtel des Arts de Toulon, qui diffère d'un musée classique, ce qui nous a permis de penser l'exposition comme un parcours ludique, plein de pièces iconiques, dont certaines n'ont même jamais été montrées, et qui propose aux visiteurs de se plonger dans l'univers des créations dédiées à l'enfance.

## Les œuvres présentées datent-elles surtout du XX<sup>ème</sup> siècle ?

Il y a un ou deux jeux de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, mais l'exposition est vraiment un parcours du début du XX<sup>ème</sup> à nos jours. La petite échelle (je n'aime pas dire modèle réduit) raconte l'histoire différemment tout en la suivant. Nous avons fait, par exemple, une sorte de généalogie de la chaise pour enfants, un tracé dans lequel les visiteurs peuvent consulter des ouvrages, ou encore une salle pop, très colorée. Le jeu de construction est également un sujet très présent, en tant que jouet bien sûr, mais aussi dans le mobilier modulaire qui s'assemble comme des blocs de construction, c'est réellement une exposition d'icônes !

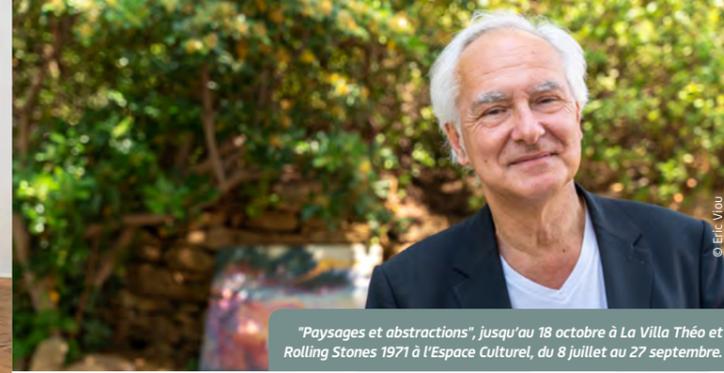
**Au regard des pièces présentées, discerne-t-on les changements de la parentalité à travers les âges ?**  
On ne va pas forcément discerner

cela, mais tout se lit entre les lignes. La question de la parentalité est en filigrane, sans être le propos de l'exposition. Le propos est de dire que tous les créateurs contemporains se sont intéressés à la petite échelle au même titre qu'au mobilier pour adulte, comme un enjeu majeur. Mais, tout est lié à l'explosion du désir profond de changement de société après la première guerre mondiale, qui impliquait évidemment l'éducation, et l'envie de donner une place nouvelle à l'enfant. Le premier congrès de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle date de 1921 : Maria Montessori, Adolphe Ferrière, Ovide Decroly, John Dewey ou Beatrice Ensor étaient tous là pour discuter d'une façon d'éduquer différente, afin de tenter de mettre fin à l'horreur de la guerre et construire un monde nouveau...

Weena Truscelli



Exposition "Petits Mondes" du 27 juin au 2 novembre à l'Hôtel des Arts TPM à Toulon



"Paysages et abstractions", jusqu'au 18 octobre à La Villa Théo et Rolling Stones 1971 à l'Espace Culturel, du 8 juillet au 27 septembre.

# RAPHAËL DUPOUY

Un double voyage artistique au Lavandou.

Le Lavandou accueille cet été deux expositions aux accents très différents : "Paysages et abstractions" explore la nature et ses représentations à travers des œuvres modernes et contemporaines ; tandis que "Rolling Stones 1971", plonge dans l'intimité du mythique groupe de rock grâce aux clichés rares de Dominique Tarlé. Entretien avec Raphaël Dupouy, directeur des affaires culturelles.

## Quels artistes sont présentés dans l'exposition "Paysages et abstractions" et qu'est-ce qui les lie ?

Nous avons réuni une vingtaine d'artistes, avec des profils très variés. Ce qui est intéressant, c'est la manière dont le thème - à la fois classique et très actuel - est abordé à travers différentes périodes et sensibilités. On part des néo-impressionnistes comme Henri-Edmond Cross, Bonnard, Manguin... qui, bien qu'ils ne soient pas abstraits à proprement parler, amorcent une simplification formelle de la nature. On perçoit déjà chez eux une volonté de s'éloigner du réalisme pour exprimer l'émotion ou l'essentiel d'un paysage. Puis, on glisse vers des formes plus abstraites avec des œuvres d'artistes des années 50 comme Viera da Silva - qui figure d'ailleurs sur l'affiche - et jusqu'à des créations contemporaines. On présente aussi des artistes toulon-

nais comme Solange Triger ou Serge Plagnol. Il y a même de l'art aborigène, qui, entre cartographie mentale et expression symbolique, dialogue étonnamment bien avec l'abstraction.

## Et sur le plan des techniques ?

On propose une belle diversité : des huiles sur toile, de la photographie, mais aussi de la sculpture. Par exemple, Judith Bartolani, artiste marseillaise, présente un arbre en résine très impressionnant. L'exposition fait dialoguer matières et formes dans un rapport riche entre paysage et abstraction.

## Une exposition collaborative ?

Oui, nous avons bénéficié de prêts importants : du FAMM de Mougins - premier musée européen consacré uniquement à des artistes féminines - avec une œuvre de Lalan, artiste franco-chinoise liée à l'histoire du Lavandou. Il y a aussi des œuvres de la Fondation Hartung-Bergman, du musée du Niel, et de la collection départementale d'art contemporain du Var, notamment une pièce de Chuta Kimura, un artiste japonais ayant vécu en France.

## Comment est née l'exposition Rolling Stones 1971 à l'Espace Culturel ?

C'est une belle opportunité née d'un partenariat avec la galerie de l'Instant à Paris. On a contacté Dominique Tarlé, le photographe qui a capturé cette période si particulière de la vie des Stones : leur exil fiscal en France, en 1971. Ils se sont installés dans une maison louée par Keith Richards, où ils ont enregistré "Exile on Main Street". Dominique Tarlé devait y

passer une journée... il y est resté six mois. C'est un regard intime, discret, mais incroyablement juste. Il a saisi des milliers de photos, en noir et blanc et en couleur, dans une atmosphère très libre. On voit les Stones au naturel, dans des moments de vie : autour d'un apéritif, en train de gratter une guitare après un repas, ou de répéter en cave. On perçoit la complicité, l'improvisation, les amis qui passent, la moto de Jagger... C'est un document précieux, à la fois artistique et historique.

## Combien de photos sont présentées ?

Cinquante clichés, soigneusement sélectionnés. L'an dernier, nous avons déjà proposé une exposition autour des célébrités sur la Côte d'Azur, avec le photoreporter Félix Golési. Cette année, on reste dans cette idée d'offrir au public - locaux comme touristes - un regard original sur des figures emblématiques.

Fabrice Lo Piccolo



**Petits Mondes**  
UN SIÈCLE DE DESIGN POUR ENFANT  
**27.06**  
**► 02.11**



Mairie de TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON | DU MARDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H FERMETURE LES LUNDIS ET JOURS FÉRIÉS | ENTRÉE LIBRE

SCÉNOGRAPHIE PAR HALLANGE

PROGRAMMATION HORS LES MURS VILLA NOAILLES DANS LE CADRE DU FESTIVAL DESIGN PARADE TOULON

VILLANOAILLES.COM

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN D'ARTS DÉCORATIFS

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LE CENTRE POMPIDOU DANS LE CADRE DU PROGRAMME CONSTELLATION MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL LES ARTS DÉCORATIFS

LE LAVANDOU

**Paysages & Abstraction**

14 juin > 18 octobre 2025

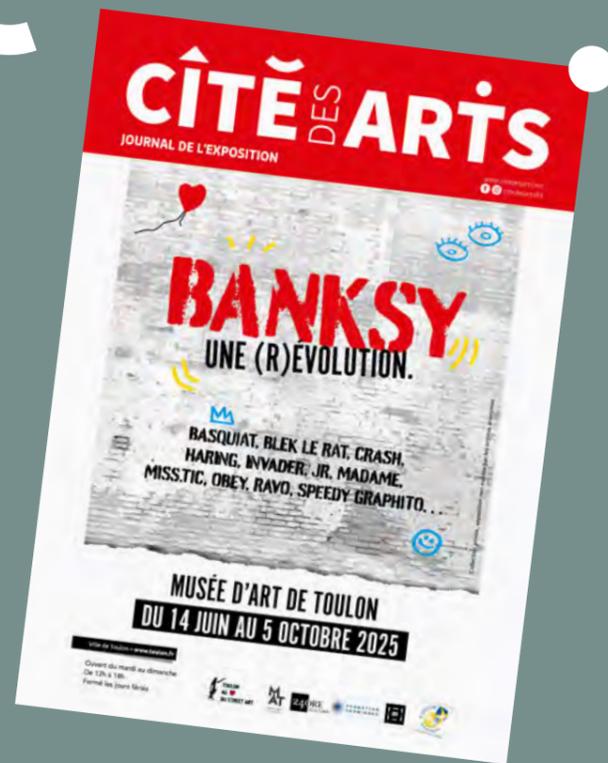
Villa Théo | 265, av. Van Rysselberghe | Saint-Clair

Mardi > Samedi : 10h/12h - 14h/17h  
Renseignements : 04 94 00 40 50 / 04 22 18 01 71





Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial  
Banksy 2025



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



Téléchargez  
notre  
hors-série  
spécial Cinéma  
en Liberté 2025



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)



Edward Steichen, Black - Photo de mode pour Vogue, 1935, Collection MAT - Inv. 979.10.204 © Aleksander Rabczuk

# EDWARD STEICHEN

1879 - 1973

Un parcours photographique

Collections du Musée d'Art de Toulon

**MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE**

EXPOSITION DU SAMEDI 17 MAI AU SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2025

Rue Nicolas Laugier - Place du Globe - 83 000 Toulon

**Entrée libre** - du mardi au samedi de 12h à 18h

**Fermée** le lundi et jours fériés

04 94 93 07 59 - [www.toulon.fr](http://www.toulon.fr)

Ville de Toulon > [www.toulon.fr](http://www.toulon.fr)



**Ma.P.**  
MAISON DE LA  
PHOTOGRAPHIE



# FANTÔMES

**DRAGUIGNAN**

**21 JUIN > 28 SEPT. 2025**

**Hôtel Départemental  
des Expositions du Var**

**Billetterie  
hdevar.fr**

  #hdevar



**Jean-Louis MASSON,**  
Président  
et l'assemblée départementale

En créant à Draguignan, en 2021, l'Hôtel départemental des expositions du Var, le Département a offert au territoire un équipement culturel unique, capable d'accueillir des expositions dédiées à l'histoire et aux civilisations, d'envergure nationale et internationale. Avec *Fantômes*, notre nouvelle exposition d'été, plongez dans l'univers mystérieux de ces êtres invisibles qui hantent nos imaginaires depuis des millénaires.